

St. Antoine. Dans l'église de Ste. Sophie, à Constantinople, il y avait autrefois sur un marbre blanc, une figure de St. Jehn-Baptiste couvert de la peau d'un chameau, avec cette seule imperfection, que la nature ne lui avait donné qu'une jambe. A Ravenne, dans l'église de St. Vital, on voit la figure d'un cordelier sur une pierre de couleur noirâtre. A Snelberg, en Allemagne, on a trouvé dans une mine un certain métal brut où se trouvait la figure d'un homme portant un enfant sur son dos. En Provence, on a trouvé dans une mine, une quantité de figures naturelles d'arbres, d'oiseaux, de rats et de serpens; et dans les parties occidentales de la Tartarie, on voit sur divers rochers, des figures de chameaux, de chevaux, de moutons, &c.

Il y a dans les parties montagneuses des comtés de Lincoln, de Kent, &c. en Angleterre, une espèce d'orchis, où la nature a formé avec tant d'exactitude, une abeille, se nourrissant en apparence dans le sein de la fleur, qu'il faut être à une petite distance pour s'apercevoir que ce n'est qu'une ressemblance.

Il faut convenir pourtant que la main de l'homme a eu part à une bonne partie de ces curiosités, et que d'autres ne paraissent telles que par l'effet de l'imagination. Il y a quelques années, un maître d'école de la campagne nous envoya, comme une grande curiosité, un œuf où il se croyait représenté minutieusement ayant autour de lui une poule avec ses petits. Nous n'y vîmes que des points noirs, ou des taches formant des figures auxquelles nous aurions été en peine de donner des noms.

MERVEILLES DES ANCIENS EXPLIQUÉES PAR LES MODERNES.

Les anciens, qui ont excellé dans la littérature et les arts, n'étaient rien moins que physiciens et naturalistes. Leurs histoires sont remplies de récits incroyables des phénomènes naturels qui frappaient leurs regards étonnés. Nous disons "phénomènes naturels," car c'étaient réellement des faits, mais qui étaient défigurés par l'ignorance, l'admiration et la superstition des observateurs. Nous nous contenterons d'en rapporter les exemples suivants.

Les anciens ont cru que le caméléon vivait d'air, et ce n'est que depuis un certain temps que l'on sait que ce petit animal se nourrit d'une substance moins subtile, de mouches et autres petits insectes.

Les livres anciens sont remplis d'histoires étranges de pygmées faisant la guerre aux grues qui arrivaient sur les bords de la Mer-Rouge. Il y a longtemps qu'on ne croit plus à l'existence des pygmées, non plus qu'à celle des satyres, comme